Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie

Herausgeber: Office fédéral de l'énergie

Band: - (2011)

Heft: 4

Artikel: "Si vous voulez agir pour le climat, prenez vos vacances en Suisse" : Interview

Autor: Trombitas, Mila / Buchs, Matthieu

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-644030

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Si vous voulez agir pour le climat, prenez vos vacances en Suisse»

INTERNET

Fédération suisse du tourisme:
www.swisstourfed.ch

Plateforme hotelpower pour l'efficacité énergétique dans l'hôtellerie et la gastronomie:
www.hotelpower.ch

World Tourism Forum:
www.wtflucerne.org

Remontées mécaniques suisses:
www.seilbahnen.org

Comment les considérations énergétiques et écologiques influencent-elles le tourisme suisse? La réponse avec Mila Trombitas, directrice adjointe de la Fédération suisse du tourisme.

Le tourisme suisse est directement touché par les changements climatiques: fonte des glaciers, réduction de l'enneigement à basse altitude... Poursuit-il une politique active en matière de protection du climat et des économies d'énergie?
Le tourisme n'est pas une branche mais un secteur de l'économie. Ce secteur englobe de nombreuses branches aux activités très diverses comme par exemple l'hôtellerie ou la mobilité. Il ne peut donc pas y avoir une seule stratégie accompagnée de mesures uniformes. En revanche, nous avons lancé en 2009 une charte du développement durable pour encourager nos membres à s'engager en faveur du développement durable.

Sous quelle forme se présente cet engagement?
Il peut prendre plusieurs formes. Je citerais notamment la stratégie de durabilité des auberges de jeunesse suisses. Elles ont signé il y a quelques années déjà une convention d'objectifs avec l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC) et se sont ainsi engagées à améliorer leur efficacité énergétique et à réduire leurs émissions de CO_2. En plus de cela, les auberges de jeunesse se sont elles-mêmes contraintes au standard Minergie. Toute nouvelle auberge doit obligatoirement être construite selon cette norme. Et depuis cette année, il est possible pour l'hôte de compenser ses émissions de CO_2. Un premier bilan indique que 60% de tous les clients des auberges de jeunesse suisses font ce choix.

Un autre exemple?
L'organisation faîtière hotelleriesuisse a développé le projet hotelpower pour favoriser l'efficacité énergétique dans l'hôtellerie. Sur la plateforme hotelpower.ch sont mis à la disposition des professionnels des outils de calcul du potentiel d'économie, des idées de mesures ainsi que des exemples concrets. Le projet rencontre un franc succès. En outre, hotelleriesuisse réfléchit actuellement à la manière d'intégrer la notion de développement durable dans sa classification par étoiles. Autre exemple encore: les remontées mécaniques suisses ont élaboré un manuel sur l'efficacité énergétique à l'usage de leurs

«L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE EST CONSCIENTE DE SA RESPONSABILITÉ. ELLE SE FAIT UN DEVOIR DE MINIMISER SON IMPACT SUR LE CLIMAT ET SUR L'ENVIRONNEMENT TANT DU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE, ÉCOLOGIQUE ET SOCIAL.»

membres. Comme vous pouvez le constater, le secteur du tourisme ne reste pas inactif.

Revenons à la charte du développement durable du tourisme suisse introduite en 2009. En quoi consiste-t-elle précisément?
L'économie touristique est consciente de sa responsabilité. Elle se fait un devoir de minimiser son impact sur le climat et sur l'environnement tant du point de vue économique, écologique et social. Nous avons inscrit ce principe dans une charte qui comprend trois objectifs principaux. Premièrement, chaque signataire s'engage à réaliser une stratégie de développement durable pour son organisation. Deuxièmement, il s'engage à sensibiliser ses membres par une communication active. Troisièmement, il doit faire valider son action par un certificat.

Le thème de l'énergie est-il explicitement évoqué dans la charte?
Non, pas directement. Dans le préambule, il est indiqué que le tourisme suisse s'engage sur les trois niveaux du développement durable, avec un accent particulier sur le facteur environnement. L'énergie, au sens d'une utilisation efficace des ressources naturelles, rentre dans ce cas de figure.

Comment cette charte est-elle appliquée par les organisations concernées?
La charte a été bien accueillie. Elle a été signée en mai 2009 par 26 organisations, les principaux responsables des associations touristiques, toutes les régions touristiques ainsi que les CFF. Selon le résultat d'un sondage mené fin 2010, il s'avère que 2/3 des signataires de la charte ont d'ores et déjà intégré la notion de durabilité dans leur stratégie. Le même sondage effectué une année plus tôt affichait une proportion de 50% seulement.

Le tourisme, à l'échelle mondiale, est responsable d'environ 5% des rejets de gaz à effet de serre. Les premiers jalons d'un tourisme durable ont été posés en 1995 par l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies (OMTNU) et par le Conseil mondial des voyages et du tourisme (WTTC). A-t-on beaucoup progressé depuis?
La prise de conscience est plus forte. Du côté des clients déjà, l'aspect environnemental est un critère de sélection qui commence à compter. Les prestataires doivent donc adapter leurs offres en conséquence. Mais il faut tout de même rester lucide et admettre que les touristes ne choisissent pas leur destination en premier lieu selon le critère du développement durable. La destination, le climat, les paysages ou encore la culture sont les aspects déterminants.

Des études de marché ont-elles été menées sur la demande des touristes?
Oui. Encore récemment a été publiée une étude – «Is there a demand for sustainable tourism?» – par l'Institut de tourisme et d'économie de la Haute école de gestion de Lucerne. Elle se base sur un questionnaire électronique rempli par 6113 voyageurs provenant de 8 pays différents. Les personnes interrogées devaient notamment classer dans l'ordre de préférence huit critères guidant leur choix de voyage. Ces critères étaient le climat, le prix, l'accessibilité de la destination, la culture, le paysage, la nourriture, les activités locales ainsi que la notion de durabilité. En moyenne, le critère de durabilité est arrivé en avant-dernière position, les aspects du climat, du prix et de l'accessibilité étant clairement perçus comme les facteurs prioritaires.

Tout de même, plus de 20 000 personnes visitent chaque année le barrage de la Grande Dixence et plus de 15 000 les centrales solaire et éolienne du Mont-Soleil et du Mont-Crosin. N'y a-t-il pas un argument marketing à développer dans ce secteur?
Tout à fait. Il ressort en effet également de l'étude lucernoise précédemment citée que 22% des voyageurs interrogés considèrent la durabilité comme étant l'un des trois principaux critères. Cela constitue un groupe cible d'une taille non négligeable. De plus, l'étude a aussi montré que 55% des gens qui connaissaient une offre de tourisme à caractère durable l'avaient également déjà essayée. Mais 66% des personnes interrogées n'avaient jamais entendu parler de telles offres. Il y a donc un besoin important de communication.

Quelles sont les tendances des Suisses en matière de vacances «écologiques» ou «durables»?
Une étude publiée en 2010 par le voyagiste Kuoni indique que 48% des Suisses interrogés souhaitent voyager tout en limitant leur impact sur l'environnement. La réalité est toutefois moins verte. Les Suisses sont à peine 1% à compenser les émissions de leurs vols en avion. La durabilité, oui, à condition que cela ne coûte pas plus cher.

Existe-t-il un label dans le domaine du tourisme qui soit spécialement dédié au développement durable ainsi qu'aux économies d'énergie?

Il y en a plusieurs. Il y a notamment le label «Bouquetin» qui distingue depuis 1994 les établissements hôteliers de Suisse ayant adopté une approche durable. Il y a également le label écologique européen, ou écolabel, qui est attribué aux produits et services qui respectent un certain nombre de critères écologiques. Créé en 1992, il se reconnaît à sa petite fleur verte et bleue dont les douze pétales sont des étoiles. De notre côté, nous avons réfléchi en 2008 à concevoir un programme de qualité davantage orienté vers des valeurs écologiques. Nous avons toutefois renoncé à créer un nouveau label Q vert, car c'est la qualité des services qui est au centre de notre démarche. Nous avons intégré des notions environnementales à notre programme de qualité existant.

Il existe également le label Cité de l'énergie pour témoigner d'une politique énergétique axée sur le développement durable. De nombreuses communes touristiques à l'instar de Crans-Montana, Saas-Fee ou encore Saint-Moritz sont titulaires du label. Pensez-vous que cette distinction soit appelée à jouer un rôle plus grand encore à l'avenir?
Je ne peux que le souhaiter car je considère que c'est une bonne initiative. Le tourisme suisse peut en profiter. Mais saviez-vous que 90% des émissions de gaz à effet de serre liées à une activité touristique sont imputables aux trajets? Les vacances d'hiver en Suisse, d'autant plus si vous vous y rendez avec les transports publics, sont donc nettement plus écologiques que les vacances sur une plage lointaine. Pour conclure, si vous voulez agir en faveur du climat, prenez vos vacances en Suisse!

Interview: Matthieu Buchs

Profil

Mila Trombitas est directrice adjointe de la Fédération suisse du tourisme depuis 2006. Elle a étudié l'histoire, les sciences politiques et le droit constitutionnel à l'Université de Berne. Elle possède également un master en marketing de l'Université de Bâle. Avant d'occuper son poste à la Fédération suisse du tourisme, Mila Trombitas a notamment été chargée de communication pour la Division Politique PME auprès du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO, responsable d'Euresearch pour l'Université de Bâle et journaliste.